

VILLE D'ONDRES

NOTRE MONUMENT AUX MORTS

Après la Première Guerre mondiale (1914-1918), la France endeuillée compte près de 1,4 million de soldats tombés pour la patrie. Sous l'impulsion du gouvernement de Georges Clemenceau, alors Président du Conseil, l'État encourage chaque commune à ériger un monument à la mémoire de ses enfants « Morts pour la France ». Ces édifices deviennent des lieux de recueillement collectif et de reconnaissance nationale. Ils visent à apaiser le deuil des familles, à donner un sens au sacrifice des combattants et à offrir, en l'absence du rapatriement des corps, un tombeau symbolique à chaque village. Ces monuments, désormais inscrits dans le paysage républicain, perpétuent également le souvenir de tous les « Morts pour la France » lors des conflits postérieurs, ainsi que des "opérations extérieures" (OPEX). Comme il est dit ici, « Dens lo vent de nòstas lanas, lor votz brama toustém. » (Dans le vent de nos landes, leur voix retentit toujours.)

Le monument aux morts de la Ville d'Ondres est situé tout proche de l'église et fait face à l'avenue du 11-Novembre 1918 et au cimetière. Deux escaliers entourent le monument et donnent accès à la place de l'église.

Sur sa face avant, on observe deux mosaïques verticales représentant des lauriers. Cette décoration est à la fois esthétique et symbolique, puisque le laurier évoque la victoire et la gloire. Ces mosaïques entourent les noms gravés des soldats chaouches « Morts pour la France » (loi de 1915) durant la guerre de 1914-1918 et de 1939-1945.

Une croix de guerre, symbole de la bravoure des soldats et du Poilu victorieux, est sculptée à son sommet. Elle est entourée d'une couronne de lauriers en bas-reliefs. Des éléments décoratifs sont ajoutés au monument : fleurs, croix, colonnes...

Sur le fronton, l'inscription « Aux morts 1914-1918 » domine la liste des noms.

La face arrière - sur laquelle est gravée une croix latine plus discrète - porte elle aussi les noms des défunts. C'est au cabinet d'architectes Gomez et à l'entrepreneur de maçonnerie Perchicot que l'on doit ce monument. Leurs noms sont gravés au bas des deux colonnes de style antique, sur la face avant.

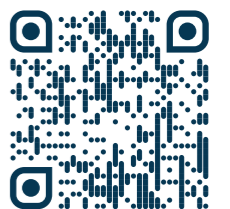
Ce monument a été inauguré le 12 janvier 1921.

Texte écrit par la classe de CM2 de l'école primaire Dous Maynadyes - Année scolaire 2025-2026



**Ceux qui meurent
pour la vérité
ne meurent jamais
tout à fait.**

— Antoine de Saint-Exupéry



TÉLÉVISION

L'équipe d'« Échappées belles » a posé ses caméras dans les Landes P.12



LANDES

Un motard intercepté à 218 km/h au lieu de 80 P.10

DAX

Un spectacle en langue des signes donné à l'Atrium ce jeudi P.16



ARCHIVES PHILIPPE SALVAT / SO

LANDES

Drogue, vitesse, immigration : les missions élargies des gendarmes P.10

JUSTICE

Sarkozy libéré, Darmanin remis à sa place P.7

ANGOULÊME

Le Festival de la BD s'enfonce dans la crise P.4

Devoir de mémoire : les écoliers rallument la flamme

À Ondres, dans le sud des Landes, les élèves de l'école primaire rendent hommage aux morts de la Grande Guerre devant le monument érigé en leur honneur



aussi lui donner du sens et le partager », insiste Laurent, leur instituteur. « Avec l'aide d'une historienne de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, ils ont donc rédigé un texte qui sera inauguré aujourd'hui sur un panneau installé à proximité. » Façon également de raconter à leurs aînés cette histoire quelque peu enfouie au fil des ans. « Parmi les soldats morts, j'ai même vu le nom de famille d'un copain qui vit dans ma rue », n'en revient toujours pas Arthur.

Marseillaise entonnée

Quand bien même ce n'est qu'en fin d'année scolaire que la Première Guerre mondiale sera officiellement au programme, lui et ses camarades ont déjà bien en tête cette date - et sa signification - qu'à peine la moitié savait jusqu'alors la fixer dans la frise chronologico-guerrière du XX^e siècle. À leur décharge, reconnaissons qu'à l'échelle de cette courte vie d'élève de CM2, la Grande Guerre renvoie peu ou prou au Moyen Âge, tandis que les moins de 17 ans n'auront d'ailleurs pas été les contemporains du dernier poilu français, un certain Lazare Ponticelli disparu en 2008. Pire, selon un récent sondage OpinionWay, un lycéen sur deux ne maîtrise pas les dates clés de l'Histoire de France et de l'Europe. « Nous, on sait même que le jour de l'Armistice, sous l'Arc de Triomphe, il faut rallumer la flamme d'un soldat qu'on ne connaît pas », s'enorgueillit à juste titre Sacha.

S'il n'est guère facile de mobiliser les familles lors d'un jour férié, a fortiori sur le front de ce vrai-faux week-end prolongé, la majorité de sa classe devrait aujourd'hui l'accompagner pour entonner la Marseillaise, mais aussi chanter un tantinet moins guerrier - « Liberté, Égalité, Fraternité » -, composé par le groupe Les Enfants-tiques. Appelés en renfort, les élèves du cours préparatoire viendront eux aussi grossir les rangs de la petite troupe.

Sylvain Cottin



11 Novembre, ils perpétuent le souvenir

Dans la région, les commémorations de l'Armistice de 1918 continuent d'honorer le souvenir de la Grande Guerre et de réunir les générations. Reportages. P. 2-3 et 13

ISABELLE LOUVIER / SO



Les élèves de CM2 rejoindront aujourd'hui la poignée d'anciens combattants au pied du monument aux morts de la commune. ISABELLE LOUVIER / SO

ONDRES

LE MAGAZINE DE LA VILLE



#108 - Novembre 2025

.PORTRAIT
**DOCTEUR
TARDIEU**
Un départ à la
retraite mérité
- Page 6 -

.DOSSIER
LANDAE
La reprise
du camping
municipal
Ondres-Océan
- Page 13 -

.ZOOM SUR...
**L'ŒIL DU
CONSEIL
DES SAGES**
Les défibrillateurs
à Ondres
- Page 32 -

.ON VOUS INFORME
**LES ÉLECTIONS
MUNICIPALES
2026**
Inscriptions sur les
listes électorales
- Page 36 -

Votre
calendrier
2026
À L'INTÉRIEUR

Ondres
L'océan comme horizon



COMMÉMORATION DU 11-NOVEMBRE À ONDRES : LA MÉMOIRE VIVANTE, PORTÉE PAR LES ENFANTS DE L'ÉCOLE DOUS MAYNADYES

Ce mardi 11 novembre 2025, le monument aux morts d'Ondres a rassemblé une foule particulièrement nombreuse pour commémorer l'Armistice de 1918. Plus de 350 personnes, dont plus de soixante élèves de l'école primaire Dous Maynadyes, étaient réunies autour de Madame Éva BELIN, maire de la commune, des élus, des représentants de la F.N.A.C.A., des anciens combattants et des porte-drapeaux, pour rendre hommage à tous les « Morts pour la France ».

Sous un parfait soleil d'automne, la cérémonie a pris cette année une résonance toute particulière grâce à la forte implication des enfants, véritables passeurs de mémoire.

Encadrés par leurs enseignants, leur directrice, Mme Catherine COLIN, et accompagnés par Mme Clara GONZALEZ, historienne doctorante à l'Office National des Combattants et Victimes de Guerre (O.Na.C.V.G.), les élèves de CM2, guidés par leur enseignant M. Laurent GARRABOS, ont présenté le fruit d'un travail mené depuis le début de l'année : un panneau mémoriel retraçant l'histoire du monument aux morts, de ses symboles et des noms qui y sont gravés. Ce support, inauguré à l'issue de la cérémonie, offre désormais à chacun un nouvel éclairage sur ce lieu de mémoire érigé en 1921.

Les enfants ont également prêté leurs voix à un texte émouvant, écrit collectivement, rendant hommage aux soldats chaouches tombés pour la France et rappelant les valeurs universelles de paix, de liberté et de solidarité. Puis, dans un silence chargé d'émotion, ils ont entonné « La Marseillaise » et le chant « Liberté, Égalité, Fraternité » du groupe Les Enfantastiques.

La cérémonie a été magnifiquement accompagnée par l'Harmonie de l'école mu-

nicipale de Tarnos et tous ses musiciens, sous la direction d'Arnaud LABASTIE. Leur participation, désormais essentielle à toutes nos commémorations, a apporté puissance et émotion à ce moment de recueillement.

Mme le Maire a conclu son allocution en citant Jean MONNET, l'un des pères fondateurs de l'Europe :

« Les hommes n'acceptent le changement que dans la nécessité, et ils ne voient la nécessité que dans la crise. »

Dans une atmosphère à la fois recueillie et fraternelle, la cérémonie a su unir les générations autour de ce devoir de mémoire qui fait la fierté de la Ville d'Ondres. Ce moment de partage s'est prolongé à la salle Capranie, où habitants, enseignants, familles et élus ont pu échanger autour du verre de l'amitié, pour conclure cette matinée de souvenirs et d'émotions. ■

